

12-11-2015

UN ESPRIT DE LA DISSERTATION

1. LOGIQUE DU DÉSIR : CE QUE L'ON A ENVIE DE PENSER

Ce que l'on aimerait qu'il existe, ce qui serait conforme à nos attentes : le monde tel que veut le voir notre désir.

Ce que l'on pense spontanément, la réponse que l'on aurait envie d'apporter immédiatement à la question posée. Logique du préjugé et donc de la facilité (ce que l'on pense sans réfléchir, sans faire le travail de réflexion, et qui semble évident, sûr et certain).

Relation entre nos désirs et nos idées : prendre ses désirs pour la réalité ; logique infantile dans laquelle le désir prétend faire loi et veut façonner, déterminer, la pensée.

Confusion entre désir et réalité au point que le désir semble occulter totalement une partie du réel : du possible déni de la réalité qui peut sous-tendre la logique du désir, celui-ci semblant vouloir être, dans un premier temps, aveugle aux exigences du réel.

2. LOGIQUE DU RÉEL : LES OBSTACLES QUE NOTRE DÉSIR RENCONTRE

Ce que le réel nous contraint à penser, ce qu'il objecte à nos désirs.

Ce que l'on est forcé de constater, la loi de la nécessité que tout être humain rencontre parce que le réel c'est ce dont je ne peux pas ne pas faire l'expérience et qui, s'il est dénié, revient en conséquence à chaque fois s'imposer à l'esprit de l'être humain : les lois physico-chimiques, la puissance du corps, le choc des volontés individuelles, la matière, le temps qui nécessairement passe, etc...

Le principe de réalité, selon Freud, forme et éduque le désir en contraignant le sujet à le prendre en compte, notamment par l'expérience répétée de l'échec de la réalisation du désir et de l'erreur couteuse.

Cette contrainte ne pouvant cependant, et en dernier lieu, être telle que le désir ne puisse pas ne pas s'y plier : la logique du désir aveugle conduit à la folie, la négation du réel : toute puissance d'une liberté alliée à un désir aveugle.

3. LA LOGIQUE DE LA RAISON : LA MATURITÉ DU DÉSIR ÉCLAIRÉ PAR LA RAISON

Que faut-il penser si on veut être dans le vrai et réaliser notre désir ? A quelles conditions est-il possible de réaliser notre désir ? La recherche du bonheur passe en

effet par la réalisation du désir, il est donc nécessaire de trouver une voie entre d'un côté le déni du réel et de l'autre le renoncement au désir et le désespoir : comment prendre en compte le réel et en même temps réaliser son désir ? Comment faire pour que le réel soit un tremplin qui serve à la réalisation du désir, semblant pourtant, à plus d'un titre, s'y opposer ?

- Patience = un certain rapport au temps : accepter de ne pas pouvoir immédiatement réaliser son désir : ie apprendre à tolérer la frustration, l'absence temporaire ou durable de satisfaction.
- Accepter la médiation du délai de réflexion qui implique de travailler pour, grâce à l'intelligence et la raison, comprendre les lois universelles et objectives du réel, aborder rationnellement le réel.
- Être de bonne foi, avoir un désir de vérité.
- Avoir la volonté, la détermination sans faille de transformer le réel selon son désir ; avoir de la bonne volonté.
- Avoir conscience et accepter, comme une condition de possibilité paradoxale, la finitude et la faillibilité humaine.

- Les alliés d'une telle tentative de travailler en bonne intelligence avec le réel :
 - o Une bonne éducation qui satisfasse le désir quand il doit l'être et rende possible une tolérance de la frustration quand c'est nécessaire, qui permette l'intériorisation des limites et de la loi symbolique, qui offre un apprentissage des connaissances du réel, une transmission des acquis culturels et une éducation de la faculté de juger et de la liberté de penser.
 - o Si une telle éducation suffisamment bonne n'a pas été reçue : que le sujet veuille bien faire un travail psychologique.
 - o L'aide d'autrui : l'être humain n'est pas tout puissant et s'inscrit nécessairement, et même s'il n'en a pas conscience, dans des logiques collectives faites de transmission de la culture, d'échanges et d'aide - si elle est demandée et acceptée. L'effort commun dans le temps est responsable des plus grandes réussites de l'être humain (comme des plus grandes destructions).

- En conséquence : le présupposé de toute réussite : Du bon usage nécessaire de la liberté : encore faut-il pouvoir objectivement définir quel peut-il être et ce universellement.

Donc des questions restent ouvertes :

- peut-on objectivement et universellement établir ce qu'il est bien de faire ?
- peut-on amener tout un chacun à choisir et vouloir ce bien, si tant est qu'il puisse être déterminé objectivement, rationnellement et universellement ?